

Karine Van Thienen
Responsable des relations internationales
Coordnatrice du projet Comenius HOLA !
Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique en Flandre



Résumé: *Des millions de petits Européens apprennent une ou plusieurs langues étrangères à l'école, tous épaulés par des enseignants qui n'ont qu'un désir, une mission : les voir progresser. Le projet Comenius HOLA, a HOListic Approach to language learning, veut contribuer au plaisir et à l'efficacité d'apprendre grâce aux efforts en commun de 18 passionnés pédagogiques qui se réunissent régulièrement pour vous inviter au voyage vers le pays du soleil éternel, à travers monts et marées, à la découverte de l'autre qui emploie un autre code pour s'exprimer et pour exprimer sa culture. Les mots. Rien que des Mots ? Non : la joie de vivre, le plaisir d'atteindre le but, la confiance et la sécurité, la fierté de la découverte et de la réussite. L'enfant qui est dans son élément a plus de chances de devenir un adulte épanoui et comblé.*

Mots-clés: *Approche globale, acquisition de la langue, jeunes apprenants, diversité, sécurité, processus, le funambulisme, en équilibre entre la joie d'apprendre et l'efficacité*

Abstract: *Millions of European children learn one or more foreign languages at school, all supported by teachers who share one big concern: experiencing children's progress. The Comenius project HOLA, a HOListic Approach to language learning, aims at contributing to the pleasure and the efficiency of language learning thanks to 18 passionate researchers and practitioner researchers who meet on a regular basis in order to invite you to a journey across mountains and tides to a country where the sun always shines, looking for the other who uses a different code for expressing himself and his culture. Words. Just words? No : it is a journey of happiness, pleasure meeting the challenge, confidence and safety, pride of discovery and achievement. The youngster who is in his element has more chances to become a full-blown and happy adult.*

Key words: *Holistic approach, language acquisition, young learners, diversity, safety, process, balance between efficiency and fun*



Nos mamans sont les meilleurs professeurs de langue au monde. Elles nous ont appris notre langue maternelle avec les plus grands soins, nous encourageant de leur chaleur, marquant chacune de nos étapes d'une fierté immense, nous encourageant ainsi à continuer de plus belle. Elles sont patientes, chaleureuses, et surtout : elles ont confiance qu'un jour, le monde sera à nos pieds.

En classe de langue, le temps imparti est de loin plus limité. De plus, la question de l'acquisition langagière et de ses catalyseurs se pose. Comment faire en sorte à reproduire le climat chaleureux de nos premiers pas en langue maternelle en situation de classe ? Comment éveiller l'attention de l'apprenant et maintenir sa créativité ?

hola, les enfants!

En octobre 2007, un nombre de passionnés pédagogiques se sont mis ensemble pour attaquer ces questions. Réunissant les perspectives de l'école de base, de la formation initiale et continue, des conseillers pédagogiques et des pouvoirs organisateurs, les partenaires du projet HOLA ! se sont lancé le défi de marier la théorie et la recherche à la pratique de classe pour présenter une approche holistique de l'acquisition de langues étrangères, en particulier du français et de l'anglais, dans l'enseignement primaire. Cette approche vise à rendre l'enseignement/apprentissage plus proche de l'enfant, l'amenant à avoir du succès en apprenant, à combiner efficacité et le plaisir d'apprendre. Les produits envisagés sont d'une part une série de principes et de matériaux qui seront publiés en français et en anglais, d'autre part des stages pour enseignants, de préférence en immersion, afin d'en profiter pour prendre un bain de langues - bronzage garanti -, avec des extraits de pratique de classe comme modèle. Un site web, www.holaforkids.be, sert de véhicule d'information et de communication.

hola, holistique?

HOLA! se veut holistique. Il s'agit donc d'une approche globale, plutôt qu'analytique. S'éloignant de la tendance à couper la langue en une série de tranches allant du simple au complexe, et de là rendant la progression plus gérable, elle part de bribes de langues, d'expressions toutes faites, qui sont assimilées avant d'être analysées et qui mettent l'enfant en état de faire quelque chose avec la langue, d'avoir un impact sur autrui. On apprend par exemple à l'enfant qu'en juxtaposant 'je voudrais' à n'importe quel objet, il peut exprimer qu'il veut obtenir cette chose, et ce sans analyser le verbe d'après sa forme : conditionnel présent, première personne du pluriel. De plus, HOLA veut plonger dans l'univers de l'enfant. L'école sert à faire acquérir à l'enfant des choses qu'il n'apprendrait pas ailleurs, c'est sûr. Elle sert à l'introduire dans la société et à y trouver sa place. Il est cependant essentiel de lui montrer en quoi il s'enrichira et ce que les nouveaux acquis lui permettront de faire dans la vie réelle. Voilà une condition essentielle à la motivation. Non

pas apprendre des choses au cas où ça lui servirait un jour, ce qui revient à donner une aspirine afin de le protéger contre une maladie imminente, mais lui apprendre ce qu'il lui sert directement, dans sa vie de tous les jours. Pas nécessairement compliquer le système de la langue en l'exposant uniquement à la langue écrite, l'entraîner d'abord à la découverte de la langue parlée, qui est aussi celle des médias qui emplissent sa vie : les textos, les blogs, les e-mails...

HOLA veut inviter l'enfant, par le biais de son prof de langue, à découvrir un univers qui est le sien et à le guider dans le processus de l'acquisition d'une langue, qui est différente de la sienne, parce qu'elle est le véhicule d'une culture qui n'est pas la sienne non plus. Même s'il en est l'équivalent, « pain » n'est pas la traduction de « brød », puisqu'il s'utilise différemment dans les deux cultures. Apprendre une langue, c'est s'intéresser et s'ouvrir à une culture différente.

hola, tout un univers...

L'approche HOLA est holistique, d'abord parce qu'elle s'adresse à l'apprenant dans sa totalité : elle inclut non seulement ses capacités linguistiques et logiques, mais aussi ses émotions, ses peurs et ses joies, son imagination et sa créativité, sa fierté et ses hésitations. HOLA voit également l'enseignant comme personnage à part entière : il n'est pas seulement l'instructeur qui s'occupe du côté « froid » ou mécanique de la formation, il établit une relation avec chacun de ses élèves et se soucie tant du bien-être de celui-ci que de son apprentissage. Il est à la fois celui qui écoute, facilite, guide, console, encourage, structure, questionne, s'émerveille... il embrasse tout ce champs d'activités. Par ailleurs HOLA embrasse la langue dans sa totalité : allant des éléments micro-linguistiques tels que les mots, les structures, la phonologie, au discours, à la pragmatique et aux aspects culturels. Un mot sans contexte est un mot mort, puisque c'est le contexte qui lui donne du sens. Il y avait d'abord la langue, et puis seulement les dictionnaires et les grammaires, qui servaient d'ouvrages de référence pour faciliter l'accès aux univers nouveaux. Les mots s'installent dans un discours, où un sujet s'adresse à un ou plusieurs autres sujets, avec une intention de communication bien particulière, qui, dans le contexte donné, suit certaines conventions discursives. Le discours sert à agir sur autrui : à lui faire comprendre certaines choses, à l'inciter à dire ou faire quelque chose, ou simplement à l'amuser, à lui plaire. Ce discours est intégré dans une culture, qui est un ensemble d'habitudes et de conventions qui marquent le comportement et les traditions d'un nombre de personnes qui ont certains traits en commun, en l'occurrence une langue. Enfin HOLA couvre l'univers de l'enfant dans sa totalité, en d'autres termes, non seulement les sujets privilégiés des manuels d'école, mais les intérêts, désirs et besoins de l'enfant.

hola, exposition à la langue

Comment exposer l'enfant à une langue qu'il ne connaît pas encore ? Comment faire en sorte que d'un côté, il fasse autant de kilomètres que possible dans

la langue pour disposer d'un échantillon assez vaste pour y découvrir ses particularités et régularités, et comment à la fois faire en sorte que les bribes de langue qu'il est supposé maîtriser soient digérables pour lui, pour ses capacités en croissance. En d'autres termes, comment trouver le juste milieu entre la maturité acquisitionnelle de l'élève, sa capacité à absorber, et ce que les Anglais appellent « learnability », disons la malléabilité, des énoncés à acquérir, et ce, tout en sachant qu'il ne s'agit pas de connaître chaque mot pour pouvoir comprendre ou émettre un message, vu que le mot est porté par son contexte, et que la communication est composée pour 18% de mots, pour 27% d'intonation et pour 55% de non-verbal.

D'un côté, il y a le degré de difficulté, facteur lié à la personne de l'apprenant : ce qui est difficile, c'est ce qu'on n'arrive pas encore à faire, suite à un manque de familiarité, de connaissances sous-jacentes, d'entraînement ou d'envie. De l'autre côté, il y a le degré de complexité, facteur lié à la tâche : combien de processus ou d'opérations mentales ou autres la tâche sous-entend-elle ? Cette description montre en soi certains facteurs susceptibles de réduire l'anxiété suite à une difficulté ou une complexité que l'apprenant perçoit ou interprète comme étant trop élevées. La familiarité avec la tâche (connaissance du domaine, du discours, de la culture, éléments transparents), le nombre de supports verbaux ou non verbaux (illustrations, diagrammes, graphiques, intonation, gestuelle ou mimique), la subdivision en sous-tâches ou procédures allégeant la complexité, la répétition, le nombre de sens impliqués, le rythme ou le débit, les reformulations, les encouragements style « yes, we can » que le président Obama nous remet en mémoire régulièrement... En d'autres termes, ce que nous appelons communément « documents authentiques » sont à la portée de nos jeunes apprenants, moyennant un dosage et une gestion appropriés.

En saucissonnant la langue du simple au complexe, et en commençant dès lors par le présentatif, le verbe être et l'âge, c'est comme si nous formions de petits « égoïstes » qui arrivent à dire leur nom et leur âge, plutôt que de poser des questions servant à satisfaire leur curiosité naturelle envers l'autre. La question est perçue « complexe » vu la structure syntaxique prétendue. Le point d'interrogation est perçu comme un problème, là où il signifie une ouverture vers le monde.

Le corpus permettant de découvrir la langue constituera un nombre de supports tels que les jeux, les comptines, les chansons, les histoires pour enfants, les bandes dessinées ou les dessins animés. Certains autres documents se prêtent également à la découverte vu le nombre d'expressions récurrentes qu'elles présentent. Prenons un match de football par exemple. Il y a deux façons de produire la langue : le recours à des « expressions toutes faites » ou langue formulaique d'une part - des parties de puzzle qui s'enclenchent aisément; le bricolage à partir de briques isolées : le repérage de mots permettant de couvrir le message, structurés et déclinés d'après les règles et usages en vigueur, pour aboutir à un phrase faite maison - style lego. Vu la rapidité des mouvements des footballeurs dans le stade, les reporters n'ont pas le temps de servir des plats de phrases fabriquées à la minute et reposent la plupart du temps sur des expressions toutes faites, que les commentateurs nous sortent comme par

reflexe au moment opportun. L'image renforce les commentaires et rend le tout fort digestible pour des débutants intéressés. La météo par exemple peut être exploitée à dose homéopathique. Un débutant peut très bien se baser sur la météo pour faire sa valise pour un camp de scout, des vacances ou même pour décider de ce qu'il va mettre ce jour-là. Ainsi, il montre qu'il a compris l'essentiel.

hola, production et interaction

Les productions des jeunes apprenants peuvent varier d'un chanson ou d'une comptine, à la réalisation d'un plat à partir d'une recette, ou à un jeu de rôle répété, à une petite histoire, et ce à partir de modèles découverts en classe. La motivation, l'entrain, l'atmosphère encourageante, la tolérance des erreurs, la confiance de l'enseignant et l'auto-confiance peuvent faire des miracles. Les enfants sont souvent créatifs et débrouillards en soi, du moment que le stylo rouge ne les assombri et fasse taire à jamais. Si, dans la découverte de la langue et de la culture de l'autre, HOLA veut ouvrir le monde des enfants aux jeunes apprenants, il va de soi que l'environnement chaleureux en fait partie. Le droit à la sécurité et au respect sont des valeurs essentielles dans notre approche. Une maman qui interromprait et sanctionnerait son petit à chaque erreur, alors que le pauvre ne cherche qu'à établir un contact en s'exprimant et à comprendre comment fonctionne le système, n'aurait pas le même résultat que nos mamans à nous...

hola, le système!

A force de regarder de trop près les arbres, on a du mal à voir la forêt, même si la forêt est dangereuse parce qu'elle héberge les loups, et que c'est le moment ou jamais d'ouvrir l'œil, et le bon ! A force de trop focaliser sur les éléments micro-linguistiques, tel que le mot en soi ou la morphologie, on ne voit plus le système. Dans son approche basée sur la tâche, Michael Long (2000) parle du « Focus on Form », ou le ciblage sur le système. Ses recherches l'ont amenées à conclure que pour une acquisition optimale de la langue, il s'agit de focaliser sur la communication, et au cas où l'interlangue ne suffirait pas, lors de « problèmes de communication », lorsque les apprenants se trouvent à un problème d'ordre linguistique, ils se tournent vers la langue (par le biais des copains d'abord, et puis du professeur) pour résoudre leur problème. Ensuite ils retournent à la tâche, pour continuer à produire du sens. La cible première est donc toujours le sens, la forme n'est pas l'aspirine préventive qui protégerait contre tous les maux, mais la résolution du problème quand il se pose. Et c'est en communiquant, qu'on apprend à communiquer.

Aussi, les apprenants travaillent dès le début vers un produit fini dont ils connaissent les conditions et les normes de réalisations. Ce produit fini est la carotte qui fera avancer le lapin, parfois en sautillant vers le but - la carotte - , parfois en s'arrêtant pour forger son plan d'attaque et pour mieux foncer, en reculant pour mieux voir... Si la communication est l'objectif premier, les corrections se font de préférence de façon à ne pas l'interrompre. Michael Long (2000) propose dans ce sens ce qu'il appelle « recasting » : la refonte de

l'énoncé, ou la reprise littérale avec la correction de la formulation erronée.

- Elle a ne pas mon cahier

- Ah bon, elle n'a pas ton cahier ? Elle l'a pas ? Elle l'a oublié ?

Certains apprenants repéreront directement la forme correcte, d'autres la repêcheront plus tard, encore d'autres ne seront pas encore prêts, et d'autres occasions leur fourniront une opportunité pour acquérir ce qui leur manque. Cette forme de feedback correctif est le moyen le plus respectueux de faire progresser l'élève. Elle respecte son rythme d'apprentissage, elle ne sanctionne pas : elle aide.

hola: couleurs!

Cela nous amène à la diversité que représente un groupe de jeunes apprenants. Pour que cette diversité soit perçue comme enrichissante, HOLA préconise le respect des différents styles d'apprentissage et l'acceptation des capacités variées qui fourmillent dans chacun des apprenants. Le processus d'apprentissage est vu comme un acheminement vers un produit dont le jeune peut être fier. Et comme différents chemins peuvent mener à Rome et que cette ville ne s'est pas construite en un jour, différentes sources d'information, différents rythmes, différents processus d'acquisition, de manipulation et d'internalisation, différentes approches ou organisations de l'information peuvent jalonner le trajet. Aussi le rôle de l'enseignant consiste à connecter ces trésors variés, pour faire goûter aux autres les qualités divergentes qui peuvent toutes les enrichir ainsi qu'à faire office de guide en offrant des stratégies d'apprentissage à celui qui n'arrive plus à avancer ou qui a besoin de se recharger les batteries. Elle lui offrira peut-être de se reposer un peu chez un camarade qui veut le soutenir. C'est ce qu'on appelle l'apprentissage coopératif : s'entraider pour garantir que tous seront à l'heure à l'arrivée.

hola, et l'évaluation?

Le point le plus délicat de notre approche est celui de l'évaluation. Celle-ci sera formative, de toute façon. Il existe déjà une panoplie d'outils qui rendent très bien service, et que nous continuerons à utiliser parce qu'ils ont déjà prouvé leur efficacité. Ce qui nous tient le plus à cœur, c'est l'utilisation du portfolio. Nous trouvons essentiel que le jeune qui est arrivé à bon port, puisse se retourner un moment et se faire imprégner de ses succès et de ce qui l'a amené au succès. Si le portfolio nous envoûte, c'est parce qu'il est un facteur émancipateur pour l'élève. Celui-ci apprend à s'assumer, à être responsable de son propre apprentissage et à s'ouvrir face au professeur, qui, lui, voit d'autres choses que l'élève. Seulement, pour y arriver, il faut que l'élève ne se sente pas tyrannisé par l'encre rouge sang et qu'il puisse rester en confiance. Le plus merveilleux dans le portfolio, c'est que l'élève est comparé à lui-même sur un laps de temps : il apprend, avec le soutien de son guide et éclairneur, à voir combien il a appris et comment, quels sont ses points forts et les points à travailler, comment s'y prendre sans se faire mal. Il obtient un sens de l'accomplissement et des choses bien faites. Il a son dossier pour se présenter à des tierces personnes : ses amis, ses parents, sa tante préférée, ses professeurs... tous ceux qu'il veut inclure dans son voyage.

hola, j'ai 8 ans

J'ai huit ans, et je suis en classe de français. J'aime beaucoup ma prof de langue, mademoiselle Catherine, parce qu'elle m'aime bien, qu'elle m'aide et qu'elle me dit souvent que je suis une bonne élève. Avec elle, je me sens en sécurité. Elle sait très bien raconter des histoires. Parfois, j'ai les idées un peu folles, et alors elle me fait un clin d'œil et elle me sourit. Elle sait beaucoup de choses et elle nous apprend tout ce qu'elle sait. Elle joue avec nous et elle est gentille. Une fois par semaine, elle nous emmène chez Victor, la mascotte de la classe. Il lui arrive tout un tas de choses bizarres. Il a toujours des problèmes, et alors il a besoin de nous pour l'aider. Chaque semaine, quelqu'un d'autre de la classe peut l'emmener à la maison et bien s'occuper de lui, parce s'il doit rester tout seul en classe, la nuit, il a peur et il est triste. Plus tard, je veux devenir comme mademoiselle Catherine, et peut-être que ma mascotte à moi s'appellera comme elle...

hola, merci : hola = nous!

La rédaction de ce texte a été rendue possible grâce à la curiosité, l'ingéniosité, la créativité, la collaboration, les recherches et expériences nourries de la passion pédagogique de Hanne Leth Andersen et Stacey Cozaert (Université d'Aarhus, Danemark), Catherine Adam et Catherine Macquart-Martin (Thélème-International, Soissons, France), Anne Belien et Bruno Mathelart (Fédération de l'Enseignement Fondamental Catholique, Bruxelles, Belgique), Cécile de Fré et Greet Van Mello (Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique en Flandre, Bruxelles, Belgique), Chryssa Laskaridou et Theodoros Skenderis (Le Service des Conseillers Pédagogiques de Macédoine Centrale, Veroia, Grèce), Tiziana Venturella et Giovanna Granata (Ecole de Base Alcide de Gasperi, Palerme, Italie), Songül Ömürdağ et Michael O'Neill (Groupe d'Ecoles Dogus, Istanbul, Turquie), Maria José Valiente et Manuel Megias (Université Alcalá de Henares, Madrid, Espagne), Rosangela Baggio (conseillère et directrice adjointe de l'Ecole Italienne à Madrid, Espagne) et Harry Verkoulen (conseiller éducatif, The Missing Link, Zwolle, Pays-Bas).

Références

Long Michael, 2000. *Current Task-Based Language Teaching*, Stage n° 3005. Barcelone: ESADE, Escuela de Idiomas, 3 - 14 juillet 2000.

Skehan Peter, 1998. *A Cognitive Approach to Language Learning*. Oxford : Oxford University Press.

Skehan Peter, 2003. *Task-based instruction, Language Teaching*, 36, 1-14.

Van Thienen Karine (directrice du stage), (2003-...). *Task-Based Approach in Foreign Language Learning*, Stage Comenius annuel. Viareggio.

Van Thienen Karine, 2004. *Krachtig leren binnen een taakgerichte benadering. Naar een cultuuromslag in de taalles*. Antwerpen : Garant.

Van Thienen Karine, 2005. «A la découverte de l'autre par une approche basée sur la tâche ». Texte du colloque de l'ASDIFLE, *Quelle didactique de l'interculturel dans les nouveaux contextes d'enseignement-apprentissage du FLE/S ?* Louvain-La-Neuve.

Van Thienen Karine. 2008. « Une approche basée sur la tâche ». *Français 2000. Numéro Spécial Tout FLE Tout Flamme* n° 212-213 - avril 2008. Editions de l'Association des professeurs belges de français.

Le projet HOLA. 133919-LLP-1-2007-1BE-Comenius-CMP. Avec le soutien de la communauté européenne dans le cadre du programme Apprentissage tout au long de la vie.